## Recursivité

- Une fonction f est **récursive** si elle s'appelle elle-même. Elle est composée de :
  - Un (ou plusieurs) **cas de base** où f renvoie directement une valeur, sans appel récursif.
  - Un (ou plusieurs) **appel récursif** à f avec des arguments plus petits que ceux de l'appel initial, qui garantit de se ramener au cas de base.

Exemple : Calcul de  $n! = n \times (n-1)!$ .

```
def fact(n):
if n == 0: # cas de base
   return 1
return n*fact(n - 1) # appel récursif
```

• La fonction suivante calcule les termes de la suite de Fibonacci  $(u_0 = u_1 = 1, u_n = u_{n-1} + u_{n-2})$ :

```
def fibo(n):
 if n == 0 or n == 1:
     return 1
 return fibo(n - 1) + fibo(n - 2)
```

Cependant, la complexité est très mauvaise (exponentielle)... En effet, si C(n) = complexité de fibo(n), alors  $C(n) = \underbrace{C(n-1)}_{fibo(n-1)} + \underbrace{C(n-2)}_{fibo(n-2)} + K \text{ ce qui est une équation}$ 

récurrente linéaire d'ordre 2 (du même type que celle vérifiée par la suite de Fibonacci) que l'on peut résoudre pour trouver  $C(n) \sim Ar^n$ .

Le soucis vient du fait que le même sous-problème est résolu plusieurs fois, ce qui est inutile et inefficace.

## Diviser pour régner

Cette approche consiste à résoudre des sous-problèmes indépendants (majoritairement récursivement) puis combiner les sous-résultats pour obtenir une solution du problème initial.

## Programmation dynamique

• La **programmation dynamique** stocke les résultats des sous-problèmes non-indépendants afin d'éviter de les calculer plusieurs fois.

```
def fibo(n):
L = [1, 1] # L[i] = ième terme de Fibonacci
for i in range(n - 1):
     L.append(L[i] + L[i + 1]) # récurrence
return L[n]
```

- Pour résoudre un problème de programmation dynamique :
  - 1. Caractériser la structure d'une solution optimale
  - 2. Chercher une équation de récurrence entre soussolutions optimales et déterminer le(s) cas de base(s). Il faut qu'appliquer plusieurs fois l'équation de récurrence ramène à un cas de base.

- 3. Calculer la valeur d'une solution optimale au problème, avec une approche bottom-up ou top-down. Il faut stocker en mémoire (dans une collection appropriée) les résultats des sous-problèmes dépendants pour éviter de les calculer plusieurs fois.
- Une approche **bottom-up** consiste à partir du (ou des) cas de base et de calculer au travers d'une boucle les solutions aux sous-problèmes.

Exemple d'approche bottom-up : Calcul de  $\binom{n}{k}$  en utilisant la formule de Pascal  $\binom{n}{k} = \binom{n-1}{k-1} + \binom{n-1}{k}$  et les cas de base  $\binom{n}{0} = 1$  et  $\binom{n}{0} = 0$  si  $n \neq 0$ .

On utilise une matrice M telle que M[i][j] contienne  $\binom{i}{j}$ .

```
def binom(n, k):
 M = [[0]*(k + 1) for _ in range(n + 1)]
 for i in range(0, n + 1):
     M[i][0] = 1
 for i in range(1, n + 1):
     for j in range(1, k + 1):
         M[i][j] = M[i - 1][j - 1] + M[i - 1][j]
 return M[n][k]
```

• La **mémoïsation** est l'approche **top-down** de la programmation dynamique.

Pour éviter de résoudre plusieurs fois le même sousproblème, on mémorise (dans une structure appropriée) les arguments pour lesquelles la fonction récursive a déjà été calculée. Il est impératif que la fonction soit une **fonction pure**, c'est-à-dire, qu'elle verifie les deux propriétés suivantes :

- Sa valeur de retour est invariante pour les mêmes arguments.
- Son évaluation ne provoque pas d'effets de bord.
- Version mémoïsée du calcul de la suite de Fibonacci :

```
def fibo(n):
 d = {} # d[k] contiendra le kème terme de la suite
 def aux(k):
     if k == 0 or k == 1:
         return 1
     if k not in d:
         d[k] = aux(k - 1) + aux(k - 2)
     return d[k]
 return aux(n)
```

• Mémoïsation du calcul de coefficient binomial :

```
def binom(n, k):
 d = {}
 def aux(i, j):
     if j == 0: return 1
     if i == 0: return 0
     if (i, j) not in d:
         d[(i, j)] = aux(i - 1, j - 1) + aux(i - 1, j)
     return d[(i, j)]
 return aux(n, k)
```